

The Good Life ³⁰

BUSINESS | CULTURE | DESIGN | ARCHITECTURE | MODE | VOYAGES | LIFESTYLE | N° 30 SEPT. / OCT. 2017 | 5,90 € | www.thegoodlife.fr

Le premier magazine masculin hybride : business & lifestyle



The Good Speed

INCROYABLES TGV CHINOIS

The Good Spots

**LES MEILLEURS NOUVEAUX
HÔTELS DANS LE MONDE**

The Good Trips

**SPÉCIAL SCANDINAVIE :
80 PAGES SUR LE MIRACLE SCANDINAVE
+ CITY-GUIDES STOCKHOLM & COPENHAGUE
+ MEDIAS, INTERIOR DESIGN, FASHION,
MUSIC, CARS & BOATS ▶**

The Good Look

**SHOOTING EXCLUSIF :
X-RAY VISION
BY SACHA GOLDBERGER**

The Good Quote

L'AUSTIN HEALEY 4000

The Good Road

**LES PLUS BELLES
MOTOS VINTAGE**

The Good Art

**TURIN ET L'ART
CONTEMPORAIN**

**DOSSIER
SPÉCIAL MODE**
The Good Life
30 PAGES SUR
LES TENDANCES
DE LA RENTRÉE

Le magazine
dont tout
le monde parle
en ce moment
5,90 €

**Think
Global**

**Think
Positive**

Ekstremt vanedannende





103



128



180

The Good Life³⁰

Think
Positive

098 The Good Boost
Serge Ferrari, la toile *made in France* en pole position.

100 The Good Profile – Business Class
Jean-Philippe Cartier, fondateur d'H8 Collection :
un hôtelier (très) chic et (très) pressé.

The Good Trips – Spécial Scandinavie

104 The Top Good – Goods
Un trait précis, minimal : c'est bien de classe nordique que l'on parle !

106 The Good Pills
Et si la force des Vikings venait de la rhodiote ?

108 The Good Camera – Retro
Hasselblad : un conquérant suédois sur la Lune.

110 The Good Boost
B&O : le design au service de la technologie.
Ou inversement. Attention, marque culte.

112 The Good Boom
La voiture électrique a pris le dessus en Norvège, où on vend plus de Tesla que de BMW, de Mercedes et d'Audi.

116 The Good Surprise
Malmö, le rebond. Il y a donc une vie après le boom industriel !

120 The Good Paper
Visite de la rédaction de *Aftenposten*, le premier quotidien de Norvège.

126 The Good Profile – Archi
Tham & Videgard : un duo pragmatique qui représente parfaitement le renouveau de l'architecture suédoise.

128 Maximale City
Développement économique et respect de l'environnement : le cercle vertueux de Stockholm.

146 The Good Palace
La leçon de retenue et d'élégance de Jacobsen au Radisson Blu Royal de Copenhague.

148 The Good Direction
Aarhus : ville très discrète sous les feux de la rampe.

152 The Good Round Trip
What's up à Copenhague, une capitale aussi radicale que stylisée ?

156 The Good Vintage Getaway
Echappée hallucinée dans les Lofoten, au nord du cercle polaire...

160 The Good Profile – Cuisine
Magnus Ek fait partie de ceux qui ont donné une aura mondiale à la cuisine scandinave. Portrait.

162 The Good Profile – Sound
Zoom sur la scène jazz scandinave, l'une des plus dynamiques du monde.

164 The Good Profile – Fashion
Minimale, durable et locale : les valeurs de la mode scandinave s'exportent très bien !

168 The Good Choice
La sélection *The Good Life* pour résumer le meilleur de l'esprit scandinave.

170 The Good Decor
Bienvenue chez la directrice artistique de la célèbre maison Vipp.

172 The Good Design
Design-appeal sans précédent. Retour sur un style cultissime.

180 The Good Test
Volvo XC60, futur best-seller des SUV de luxe... Nous l'avons testée.

184 The Good Sea
Original Nimbus 405 Coupé, un concentré d'élégance... et de confort !

Jean-Philippe Cartier



L'hôtelier pressé

L'un des *success kids* de la nouvelle économie prend un chemin de traverse. Réussir sur le web et investir dans la pierre, c'est la nouvelle modernité. Surtout lorsque la pierre abrite des hôtels de luxe. En deux ans à peine, H8 Collection a fait main basse sur sept établissements français et ne compte pas s'arrêter là.

Par Geneviève Brunet



Il parle vite, raconte comment il a trouvé, en cinq minutes, le nom de son fonds H8 Invest, « *H pour holding et 8, parce que c'est mon chiffre fétiche* ». Après avoir créé, en 1999, le site pionnier de petites annonces automobiles AutoReflex.com et l'avoir revendu, en 2011, à Axel Springer et Mondadori, Jean-Philippe Cartier fait fructifier sa réussite à travers ce fonds d'investissement. « *J'ai quitté l'école à 17 ans* », raconte ce self-made man qui a appris à aimer les beaux hôtels et laisse négligemment traîner, dans son bureau, quelques attributs de sa réussite : un sac Berlutti, une boîte Hermès... Mais sa vraie réussite, c'est d'avoir su s'attacher une garde rapprochée qui l'a suivi dans toutes ses aventures. « *Quand on est bon, on s'adapte à tout* ». L'appétit de ce quadra est vorace, et ses goûts sont éclectiques. Après l'automobile d'occasion, il s'est intéressé à la radio (MFM, revendue, depuis, au lyonnais Espace Group), au monde de la nuit (relance de Bobino, puis création de l'Arc Paris, cédé en 2012 à Moma Group) et à la promotion immobilière (la Compagnie de Phalsbourg). Il est toujours investi dans les jets privés (avec Wijet) et a participé

En chiffres

A ce jour, le groupe H8 Collection emploie 260 personnes et gère 250 chambres. Un ratio de ressources humaines qui évoque plus le luxe asiatique que la moyenne française. Son CA 2016 s'est établi à 22 M €, avec une marge d'Ebitda (excédent brut) de l'ordre de 28%. La prévision est de 30 M € pour 2017, avec l'objectif de grimper à 50 M € en

2018-2019. Et ce, en continuant les acquisitions, pour atteindre ainsi une dizaine d'hôtels. Outre Jean-Philippe Cartier (majoritaire à 60%), le pool d'actionnaires réunit Frantz Taittinger, Claude Solarz (via sa holding BM Invest), vice-président de Paprec, Xavier Anthonioz (via sa holding Asco Capital) et Philippe der Megreditchian (fonds Olma Invest).

Good tips

Jean-Philippe Cartier est à la tête de sept hôtels. Nous lui avons demandé ses sept adresses préférées dans le monde. Un examen passé haut la main : ses lieux fétiches sont souvent les nôtres!

The Good Life : *Votre boutique-hôtel préféré dans le monde ?*

Jean-Philippe Cartier : Le Palácio Belmonte, à Lisbonne.

TGL : *Votre palace favori ?*

J.-P. C. : The Mark Hotel, à New York.

TGL : *Un hôtel de bord de mer ?*

J.-P. C. : Borgo Egnazia, dans les Pouilles.

TGL : *Le meilleur spot pour bruncher ?*

J.-P. C. : Monsieur Bleu, au Palais de Tokyo, à Paris.

TGL : *Une adresse pour déjeuner ?*

J.-P. C. : Loulou, à Paris

TGL : *Une table où dîner en tête-à-tête ?*

J.-P. C. : A l'Hôtel Splendido, à Portofino.

TGL : *Un bar à cocktails ?*

J.-P. C. : Mace, à New York, avec le barman de génie Nicolas de Soto.

1. ET 2. DERNIÈRE ACQUISITION DU GROUPE H8 COLLECTION, L'HÔTEL ERMITAGE, À SAINT-TROPEZ, PROPOSE 24 CHAMBRES DANS UNE VILLA DATANT DE 1929.

3. PREMIER PAS DE H8 COLLECTION DANS L'HÔTELLERIE, LE MAS DE LA FOUQUE EST IDÉALEMENT NICHÉ EN LISIÈRE DU PARC NATUREL DE CAMARGUE.

4. AUTRE POSSESSION DU GROUPE, LE MYTHIQUE 5-ÉTOILES MONT-BLANC DE CHAMONIX.

au lancement de la plate-forme de financement participatif Lendix. Il s'est même offert l'usine de gants de luxe Lavabre Cadet, à Millau, redressée et illico revendue au groupe Camille Fournet.

Hôtelier 3.0

L'hôtellerie s'est elle aussi imposée sur un coup de cœur. Certes, ce type d'investissement est dans l'air du temps. Alors que les fonds de capital-risque étrangers ont mis la main sur nos palaces, les boutique-hôtels de luxe attirent les banquiers, les hommes d'affaires et autres producteurs de télévision. On a notamment vu s'essayer Marc Tournier, Xavier Niel, Bernard Arnaud, Valéry Grégo, Patrick Pariente, Stéphane Courbit et Jacques Essebag *alias* Arthur. Jean-Philippe Cartier a cédé, lui aussi, à la tentation du lit, mais pour des raisons sentimentales. Voyant l'hôtel de son enfance mis en vente en 2012, il se porte acquéreur du Mas de la Fouque « *avec l'idée d'en faire un hôtel de copains* ». Puis il se prend au jeu. L'adresse camarguaise devient culte, et c'est au pas de charge qu'il explore



1



2



3



4

le mercato, ciblant des lieux rares. La marque H8 Collection naît en avril 2014, visant des 4 ou 5-étoiles en quête de second souffle, des actifs à revamper. « *L'hôtellerie indépendante haut de gamme est vieillissante et en manque d'investissements.* » Il attrape les établissements au lasso et fait du charme aux élus locaux. « *Les politiques sont très accueillants. Ils craignent tellement que leurs hôtels ne trouvent pas de repreneurs... A Castillon-du-Gard, par exemple, des petits restaurants et des galeries ont rouvert autour de nous. Nous apportons de la vie.* » En deux ans, il entasse dans sa musette sept adresses en détresse. De quoi commencer à ressembler à un groupe, à imaginer une griffe. Le développement est financé sur fonds propres, avec le concours de partenaires bancaires dont les yeux brillent à la perspective d'une forte rentabilité (jusqu'à 50 % de marge brute). Cet optimiste communicatif au regard bleu acier sait trouver les mots : « *Je crois énormément au tourisme et au potentiel de l'industrie hôtelière. On parle de 2 300 000 emplois non délocalisables et de 7,5 % du PIB français.* » Il ne vient pas du sérail ? Qu'à cela ne tienne ! Il se

donne les moyens, ne lésine pas sur les travaux et embauche une décoratrice à plein temps. En hôtelier 3.0, il occupe deux personnes pour le marketing numérique et s'offre le luxe de contourner le site Booking. « *J'ai "disrupté" le secteur* », se vante-t-il. Plus de 90 % des réservations se feraient en direct. Un record qui laisse rêveurs les professionnels. On ne sort pas de quinze ans dans le numérique sans être omniprésent sur le web. Ce qui ne l'empêche pas de surveiller ses acquisitions comme le lait sur le feu et de profiter des week-ends pour faire la tournée des popotes.

Une suite logique d'investissements

Au Mas de la Fouque viendra rapidement s'ajouter, dans un village surplombant le pont du Gard, l'hôtel Le Vieux Castillon, qui perd sa moquette rouge et retrouve le charme de sa pierre blanche. Puis le boutique-hôtel Mathis, à Paris, et son célèbre bar. Le mythique 5-étoiles chamoniard Mont-Blanc, datant de la fin du XIX^e siècle et rénové par Sybille de Margerie, rejoint le groupe, en septembre 2015. Frantz Taittinger, son propriétaire, a ainsi choisi de s'adosser au groupe H8 et d'en devenir, au passage, actionnaire et administrateur. La Maison d'Uzès incarne, en 2016, la troisième base provençale, tandis que, plus à l'est, l'iconique hôtel Ermitage, à Saint-Tropez, est acquis en novembre 2016. « *Notre envie est de retrouver l'habitude de passer ses week-ends en France. Nous créons des destinations.* » Si le paysage change, le scénario reste le même : raconter une histoire et multiplier les activités de loisirs. Un business secondaire, mais crucial pour améliorer la rentabilité. Chaque adresse a son symbole : le perroquet Marius du Mas de la Fouque et sa plage privée ; la piscine du Vieux Castillon se transformant, la nuit venue, en salle de projection sous les étoiles... Quant au Domaine des Hauts-de-Loire, il propose une école de cuisine 2 étoiles Michelin dont les clients raffolent (65 % sont américains), mais aussi une patinoire et des promenades en vieilles automobiles anglaises. Résultat : il a été élu meilleur hôtel de l'année 2014 par le magazine *Condé Nast Traveler*. On attend maintenant son spa Carita. Miser sur les bonnes personnes fait aussi partie de la stratégie : « *Quand j'ai rencontré Pierre Royaux, raconte Jean-Philippe Cartier, il avait 22 ans et il était serveur. Aujourd'hui, il est directeur du Mas de la Fouque.* » Les résultats ont, jusqu'à présent, dépassé les prévisions initiales. Le taux de remplissage moyen grimpe à 70 % et la clientèle est essentiellement composée d'habités. H8 Collection thésaurise sur leurs retours, leurs photos postées sur Instagram et sur Facebook. La communauté de fans s'installe sur les réseaux sociaux. Caché entre la citadelle et la place des Lices à Saint-Tropez, l'hôtel Ermitage est donc la dernière acquisition du groupe. Les 24 chambres meublées vintage de cette villa début de siècle swingent une joyeuse bohème. Longtemps propriété de Vincent Bolloré, l'endroit atypique et décalé est devenu l'une des destinations les plus exclusives et festives du golfe, conjuguant art, fantaisie et glamour, avec ses chambres parsemées de pièces de design et souvent signées par les amis de passage : Chloë Sevigny, Marc Newson ou Christian Louboutin... Et après ? « *Dix hôtels de plus et 100 millions d'euros de chiffre d'affaires, ça aurait de la gueule* », plaisante, à moitié, Jean-Philippe Cartier. Déjà partie prenante de Loulou, la table du musée des Arts décoratifs, à Paris, il lorgne désormais du côté de la restauration. « *Pour avoir fait le tour de France comme VRP à 23 ans pour lancer AutoReflex.com, j'ai appris à aimer sa gastronomie !* » Et d'autres projets s'accumulent sur le bureau. VRP ou start-upper, qu'importe : l'essentiel, c'est le mouvement. ■